Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 2 (1864)
Heft: 1

Artikel: Lausanne, le 28 novembre
Autor: L.M.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-177051

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Seconde Année. — N° 1. LE Samedi 28 Novembre 1863.

1347

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les Samedis

LITTÉRATURE NATIONALE — AGRICULTURE — INDUSTRIE

BIBLIOTHÈQUE CANTONALE 14. X. 1921

PRIX DE L'ABONNEMENT (*franc de port*).
Un an, 4 fr. — Six mois, 2 fr. — Trois mois, 1 fr.
Tarif pour les annonces : 15 centimes la ligne ou son espace.

On peut **s'abonner** aux Bureaux des Postes; — au Cabinet de lecture place de Saint-Laurent, à Lausanne; — ou en s'adressant par écrit à la *Rédaction du Conteur Vaudois*. — Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.

Lausanne, le 28 novembre.

Le *Conteur Vaudois* commence aujourd'hui sa seconde année. Lancé dans le monde comme un enfant aventureux, il a eu ses peines et ses joies, ses succès et ses déceptions. Il a pu rencontrer parfois l'indifférence et les doutes auxquels n'échappent guère, à leur début, les publications de ce genre; mais, empressons-nous de le reconnaître, il n'a pas tardé à recevoir de nombreux encouragements; tout récemment encore, deux de nos écrivains nationaux de beaucoup de mérite, dont l'un habite Paris, ont daigné nous témoigner, par des lettres obligeantes, l'intérêt tout particulier qu'ils portent à cette petite feuille.

Loin cependant de nous faire illusion sur notre tâche, et de méconnaître combien nous avons encore de progrès à faire pour atteindre complétement notre but, nous nous efforcerons de plus en plus à mériter l'accueil bienveillant que nous avons reçu jusqu'ici, et à donner au *Conteur* tout l'intérêt dont nous serons capables.

Ayant adopté d'emblée un genre qui exige généralement des morceaux inédits et exclut de nos colonnes toute question politique, nous avons pu nous convaincre combien il est difficile de satisfaire aux exigences d'un pareil programme et nous sentons chaque jour le besoin d'avoir une collaboration plus active; elle est le seul moyen de donner à notre œuvre et la variété et de nouvelles idées.

Nous faisons donc appel à tous nos jeunes écrivains, même à ceux qui, s'étant adressés à nos grands journaux, ont eu le sort du panier; car nous savons que les essais littéraires n'obtiennentpas grande faveur auprès de certains journalistes qui regardent comme insignifiant tout ce qui n'a pas quelque parfum de controverse politique.

Eh bien! jeunes amis de la littérature, qui consacrez une partie de vos veilles aux travaux de l'esprit, le *Conteur* vous ouvre ses colonnes. Ce petit journal a aussi son panier; mais ce panier n'est point redoutable; il consiste en conseils intimes, en explications amicales et franches, à l'auteur de tout article qui ne peut être admis, soit qu'il s'écarte de l'esprit du journal, soit qu'il demande plus de soins.

Nous désirons aussi posséder un correspondant dans les principales localités du canton, afin de pouvoir publier une chronique où l'on retrouverait ces anecdotes, ces détails sur nos mœurs, notre industrie, ces mille faits qui intéressent notre vie nationale et qui, le plus souvent, restent inconnus en dehors des causeries du foyer. Ceux de nos lecteurs qui pourraient satisfaire à ce désir sont priés de nous le faire connaître; ils se rendraient ainsi utiles à notre entreprise et agréables à leurs concitoyens. L. M.

L'exploitation des glaciers.

A quoi servent les glaciers? — Ma foi, je n'en sais rien, aurais-je répondu tout d'abord à une question aussi brutale; demandez-moi, du même coup, à quoi servent les montagnes, les rivières, les mers; il y a peu ou beaucoup à répondre. Mais j'y pense! les glaciers alimentent nos rivières et nos fleuves pendant l'été et mieux que cela, ils servent à alimenter de voyageurs les magnifiques hôtels que l'on construit chaque année, à quelques mille pieds d'élévation. Ils attirent dans notre pays les touristes des cinq parties du monde qui veulent, au moins une fois dans leur vie, avoir mis les pieds sur ce terrain glissant, au risque de s'y casser le cou; il est agréable de pouvoir raconter, à Paris et à Londres, les dangers réels ou imaginaires que l'on a courus et de pouvoir, comme le Français de Töpffer, parler des émotions terribles que ressent un homme qui tombe dans une avalanche!! Mais, à côté de cette utilisation indirecte de ces immenses champs de glace, ne pourrait-on pas leur demander ce qu'ils renferment en abondance et ce qui est très-recherché dans les villes: de la glace?

Voilà une réflexion qui, sans doute, s'est présentée depuis longtemps à quelques-unes des nombreuses personnes qui se chargent de rafraîchir le public au moyen de glaces à la vanille ou aux fraises. Mais la grande difficulté qui s'est toujours présentée est celle du trans-